



Management des risques bancaires



Sylvie Lecarpentier-Moyal
2023-2024
M1 MBFA parcours AMR, ARC et II
Cours 11

Plan du cours

Chapitre 1 : la banque au cœur des marchés financiers
Chapitre 2 : les asymétries d'information et le risque de crédit
Chapitre 3 : la relation banque-entreprise
Chapitre 4 : la banque et le risque de liquidité
Chapitre 5 : la banque et les marchés
Chapitre 6 : les risques et la réglementation bancaire

■ Le bilan simplifié est exprimé en trimestres (T) :

- Actif : 1 prêt d'1 nominal de 100 à remboursement amortissable linéairement sur chaque trimestre d'une durée de 4 trimestres et de taux fixe 3 % (1/4 du nominal chaque trimestre)
- Passif : FP de 20, 1 emprunt in Fine émis sur 2 trimestres d'un nominal de 20 et de taux fixe 2,5 %, 1 emprunt in Fine émis sur 2 trimestres d'un nominal de 60 et de taux variable

		T1	T2	T3	T4	T5
Actif	Prêt clientèle	100	75	50	25	0
Passif	FP – TF	20	20	20	20	20
	Emprunt –TF	20	20	0	0	0
	Emprunt – TV	60	60	0	0	0
Impasse de	liquidité en stock	0	25	-30	-5	20
Impasse de	taux	-60	-35	-30	-5	20

- Trimestres T1, T2, T3 et T4 : impasse de taux négative $P < A$. Déficit de ressources à TF (passif) par rapport aux emplois à TF (actif). MNI se dégrade en cas de hausse des taux car la banque doit se procurer des fonds (ressources) à un taux + élevé. MNI s'améliore en cas de baisse du taux car ressources obtenues à moindre coût.
- Trimestre T5 : impasse de taux positive $P > A$. Excédent de ressources à TF sur emplois à TF. MNI se dégrade donc en cas de baisse des taux car la banque doit investir cet excédent dans des actifs dont la rémunération baisse. MNI s'améliore en cas de hausse du taux sur le marché.

■ Mesure de marge

□ Les \neq dans le profil d'amortissement entre l'actif et le passif sont source d'impasses sur \neq périodes dans le futur

□ Exemple :

□ Considérons 1 portefeuille d'actifs et de passifs (en milliards d'euros) qui se présente comme suit :

ACTIF		PASSIF	
Créances	200	Dettes	160
		FP	40

□ Créances :

- prêt = 100 M € à taux fixe d'échéance $t = 3$;
- prêt = 100 M € à taux fixe d'échéance $t = 2$;
- t représente le semestre

□ Dette = 160 M € à taux fixe et remboursable $t = 1$

□ Taux débiteurs = 2 % et taux créditeurs = 1% semestriel

■ Impasse de taux de la période t notée G_t est par définition : $G_t = P_t - A_t$

□ $G_1 = 0, G_2 = -160, G_3 = -60$

■ Impasse G s'interprète comme l'encours de financements nouveaux nécessaires au financement des emplois

- 1 hausse des taux se traduira par une réduction de la MNI en cas d'impasse négative. Banque devra payer + cher les nouvelles ressources destinées à financer les emplois
- On suppose que les taux d'intérêt restent stables pendant 3 semestres de sorte que les nouvelles dettes sont contractées au taux initial de 1 % semestriel

Semestre	1	2	3
Intérêts débiteurs (1)	$2\% \times (200/200) = 2\%$	$2\% \times (200/200) = 2\%$	$2\% \times 100/100 = 2\%$
Intérêts créditeurs			
Anciennes dettes (2)	$1\% \times (160/200) = 0,8\%$	0	0
Nouvelles dettes (3)	0	$1\% \times (160/200) = 0,8\%$	$1\% \times (60/100) = 0,6\%$
Marge (1)-(2)-(3)	$2\% - 0,8\% = 1,2\%$	$2\% - 0,8\% = 1,2\%$	$2\% - 0,6\% = 1,4\%$

□ On suppose désormais que les taux varient à la hausse de 50 points de base pendant le 1^{er} semestre puis restent stables jusqu'au 3^{ème} semestre de sorte que le taux semestriel de la nouvelle dette s'établit à 1,5 % pour les semestres 2 et 3

Semestre	1	2	3
Intérêts débiteurs (1)	$2\% \times 200 / 200 = 2\%$	$2\% \times 200 / 200 = 2\%$	$2\% \times 100 / 100 = 2\%$
Intérêts créditeurs			
Anciennes dettes (2)	$1\% \times 160 / 200 = 0,8\%$	0	0
Nouvelles dettes (3)	0	$1,5\% \times 160 / 200 = 1,2\%$	$1,5\% \times 60 / 100 = 0,9\%$
Marge (1)-(2)-(3)	$2\% - 0,8\% = 1,2\%$	$2\% - 1,2\% = 0,8\%$	$2\% - 0,9\% = 1,1\%$

La hausse des taux de 50 points de base se traduit donc par une baisse des marges de 0,4 % (= 1,2 % - 0,8 %) pour la période 2 et de 0,3 % (= 1,4 % - 1,1 %) pour la période 3 car les impasses des périodes 2 et 3 sont négatives (= besoin de financement)

- L'insensibilité au risque de taux s'obtient par annulation des différentes impasses :
 - en synchronisant l'amortissement de l'actif et du passif (bilan et hors-bilan) à taux fixes
 - en utilisant notamment les produits dérivés.

Mesure de valeur

- Utiliser le concept de duration
 - Duration = durée moyenne de recouvrement de tous les flux actualisés
- Elle mesure la sensibilité des actifs et passifs bancaires aux Δ de taux d'intérêt.

Méthode repose sur l'actualisation des flux.

- Calcul de la VAN des flux financiers futurs certains de chacun des éléments du bilan :

$$VAN = VAN_{\text{actif}} - VAN_{\text{passif}}$$

- VAN de l'actif est la somme en valeur présente de tous les flux futurs (capital et intérêts) de tous les actifs :

$$VAN_{\text{actif}} = \sum F_t / (1+i)^t \quad t \text{ durée de vie allant de } 1 \text{ à } n, i \text{ taux d'intérêt, } F \text{ flux}$$

- La sensibilité du bilan aux Δ de taux dépend de l'écart entre les durations de la totalité de l'actif (DA) et de la totalité du passif (hors fonds propres) (DP).

- La duration (D) s'exprime de la façon suivante :

$$D = \{ \sum t * F_t / (1+i)^t \} / VAN$$

- En cas de **très petite variation** positive du taux d'intérêt, il y aura une baisse de S % de la valeur de marché de l'actif ou du passif du bilan bancaire (P) :

$$\Delta P/P \approx - S * \Delta i$$

- La variation en % de la valeur de marché de l'actif ou du passif (P) dépend de la duration et de l'évolution du taux d'intérêt, si cette évolution est faible :

$$\text{Comme on a : } S = D / (1+i)$$

$$\Delta P/P = - \{ \Delta i / (1+i) \} * D \quad (\approx -\Delta i * D)$$

■ Écart de durée (ED) = DA – DP

□ DA durations des actifs pondérées par leur poids dans le total de l'actif = $\sum_{i=1}^n w_i \times DA_i$

□ DP durations des passifs pondérées par leur poids dans le total du passif = $\sum_{i=1}^n w_i \times DP_i$

	Hausse de taux	Baisse de taux
Écart de durée > 0	Défavorable	Favorable
Ecart de durée < 0	Favorable	Défavorable
Ecart de durée = 0	Neutre	Neutre

□ Position neutre = bilan immunisé

■ Exemple :

■ On dispose du bilan simplifié suivant. Le taux de rentabilité interne moyen initial est égal à 2,1 %

1) Calculez DA et DP ?

2) Quel est le résultat de la banque si le taux augmente de 50 points de base ? De même, si le taux baisse de 50 points de base ?

3) La banque décide de restructurer son financement en rachetant ses anciennes obligations pour en émettre de nouvelles afin d'immuniser son bilan contre une petite variation de taux. Quelle devrait être la durée de son nouveau financement obligataire ?

Actif	Montant	Taux d'intérêt moyen	Duration
Trésorerie, compte à vue	100 000	0,50 %	0
Titres négociables de CT	200 000	1 %	0,3
Obligations de SNF	500 000	1,25 %	5,5
Crédit à la consommation	250 000	5,50 %	1,5
Crédit aux SNF	700 000	3,50 %	4
Total	1 750 000		
Passif	Montant	Taux d'intérêt moyen	Duration
Dépôts	500 000	0,70 %	0,5
Titres négociables de CT	300 000	1,20 %	0,3
Obligations	880 000	1,70 %	5
Fonds propres	70 000	6,70 %	0
Total	1 750 000		

1) $DA = \sum_{i=1}^n w_i \times DA_i = \frac{200\,000}{1\,750\,000} \times 0,3 + \frac{500\,000}{1\,750\,000} \times 5,5 + \frac{250\,000}{1\,750\,000} \times 1,5 + \frac{700\,000}{1\,750\,000} \times 4 = 3,42$

DP = 2,71

■ La banque a un résultat défavorable en cas de hausse du taux et inversement (DA-DP > 0 besoin de financement)

2) Pour une hausse du taux de 50 points de base, on aura :

□ une baisse de la valeur de marché de l'actif de : $-0,005/(1+0,021) \times 3,42 = -0,0167$ (1,67 %) ce qui signifie un déclin de l'actif de : $-1,67 \% \times 1\,750\,000 = -29\,225$

□ Une baisse de la valeur de marché du passif de : $-0,005/(1+0,021) \times 2,71 = -0,0132$ (1,32 %) ce qui signifie un déclin du passif de $-1,32 \% \times 1\,750\,000 = -23\,100$

■ Au final, les pertes seront de 6 125 € (= -29 225 – (-23 100) = - 6 125)

■ En cas de baisse du taux de 50 points de base, les gains seraient de 6 125 € (29 225 – 23 100 = 6 125)

3) La banque cherche à égaliser la duration de l'actif et du passif. Elle va émettre de nouvelles obligations d'une duration de DP_0 égale à :

- $3,42 = 28,57 \% \times 0,5 + 17,14 \% \times 0,3 + 50,28 \% \times DP_0$
- $DP_0 = 6,41$ ans

- Nouveau financement destiné à immuniser le bilan contre une petite variation du taux doit avoir une duration de 6,41 ans.
- Dans la gestion actif-passif, le risque n'est pas complètement éliminé mais maîtrisé de manière à préserver la rentabilité

5.2 Intermédiation de bilan et de marché

A) Activité des banques à travers leur bilan agrégé

- FINREP« FINancial REPorting »
 - aux normes IFRS « international financial reporting standards »
 - Depuis janvier 2005, les sociétés cotées européennes sont tenues de préparer leurs comptes consolidés conformément à ces normes IFRS
 - Attention, le hors-bilan est aussi très important avec des encours non encore réalisés très importants, essentiellement sur des engagements sur produits dérivés

Bilan prudentiel

Actif	Passif
Trésorerie, comptes à vue auprès BC	Dérivés détenus à des fin de transaction
Dérivés détenus à des fin de transaction	Dépôts
Titres de dettes détenus	Titres de dette émis
Prêts et avances	Dérivés – comptabilité de couverture
Dérivés- comptabilité de couverture	Capitaux propres
Autres actifs	Autres passifs

source : La situation des grands groupes bancaires français à fin 2023, Analyses et synthèses, 2024

Tableau 1 Évolution du bilan agrégé des six principaux groupes bancaires français					
Bilan prudentiel Top 6 FR (Mds€)	31/12/2023	31/12/2022	Structure 31/12/2023	var ¹ déc 2023/déc 2022	Contr ² à la var ¹ déc 2023/déc 2022
	2023	2022			
TOTAL ACTIF	8 506,4	8 065,9	100,0%	+5,2%	+5,2%
Trésorerie, comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue	3 077,3	3 534,8	36,2%	-12,7%	-12,7%
Crédits et avances	2 951,1	2 511,2	34,7%	+17,1%	+17,1%
Dérivés détenus à des fins de transaction (actif)	559,0	575,5	6,6%	-2,9%	-2,9%
Titres de dette émis	799,4	695,5	9,4%	+14,5%	+14,5%
Titres de dette des banques centrales	110,1	10,4	1,3%	+978,9%	+978,9%
Titres de dette des administrations publiques	110,1	49,9	1,3%	+220,4%	+220,4%
Titres de dette des établissements de crédit	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Titres de dette des autres entités financières	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Titres de dette des autres entités non financières	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Prêts et avances	5 252,2	5 034,9	61,8%	+4,3%	+4,3%
Prêts et avances aux banques centrales	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Prêts et avances aux administrations publiques	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Prêts et avances aux établissements de crédit	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Prêts et avances aux autres entités financières	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Prêts et avances aux autres entités non financières	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Dérivés – comptabilité de couverture actif	1 000,0	1 000,0	11,9%	0,0%	0,0%
Autres actifs	175,5	822,1	2,1%	-78,3%	-78,3%
TOTAL PASSIF	8 506,4	8 065,9	100,0%	+5,2%	+5,2%
Dérivés détenus à des fins de transaction (passif)	519,7	548,8	6,1%	-5,3%	-5,3%
Titres de dette émis	3 444,3	3 594,5	40,5%	-4,2%	-4,2%
Dépôts	3 527,3	3 799,3	41,5%	-7,2%	-7,2%
Dépôts des banques centrales	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Dépôts des administrations publiques	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Dépôts des établissements de crédit	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Dépôts des autres entités financières	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Dépôts des autres entités non financières	110,1	110,1	1,3%	0,0%	0,0%
Prêts et avances	2 119,4	2 119,4	24,9%	0,0%	0,0%
Dérivés – comptabilité de couverture passif	111,4	111,4	1,3%	0,0%	0,0%
Capitaux propres	527,4	498,9	6,2%	+5,7%	+5,7%
Autres passifs	585,3	709,2	8,0%	-17,5%	-17,5%

Source : états FINREP et calculs ACPR, données en milliards d'euros ; Contribution à la variation : variation du poste concerné en montant rapporté au total de bilan 2022

B) Activité des banques à travers leur compte de résultat IFRS

+ Intérêts et produits assimilés
+ Intérêts et charges assimilés
+ Commissions (produits)
- Commissions (charges)
+/- Résultat net des opérations financières
Dont gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat
Dont gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente
Dont gains ou pertes nets sur actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres
+ Produits nets des activités d'assurance
+ Produits des autres activités
- Charges des autres activités
Produit net bancaire
- Frais généraux
- Dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations incorporelles et corporelles
Résultat brut d'exploitation
+/- Coût du risque
Résultat d'exploitation
+/- Quote-part du résultat net des entreprises associées et des entreprises mises en équivalence
+/- Gains ou pertes nets sur autres actifs
+/- Variations de valeur des écarts d'acquisition
Résultat avant impôts
- Impôts sur les bénéfices
Résultat net de l'ensemble consolidé
Intérêts minoritaires (ou participations ne donnant pas le contrôle)
Résultat net part du groupe
Résultat par action
Résultat dilué par action

■ 2 soldes intermédiaires de gestion importants :

■ **Produit net bancaire (PNB)** = différence entre les produits et les charges d'exploitation

- Il représente la marge globale dégagée par les banques sur l'ensemble de leurs activités

■ **Résultat net (RN)**

- RN = Résultat avant impôts – impôts sur bénéfices
- Il représente le bénéfice ou la perte consolidé(e) de l'exercice

Source : la situation des grands groupes bancaires français en 2023, Analyses et synthèses, 2024

Tableau 4 Évolution des résultats des six principaux groupes bancaires français

	TOTAL		Var./2022
	2023	2022	
Produit net bancaire (PNB)	153,0	153,2	-0,1%
Frais de gestion	102,0	99,1	3,0%
Coefficient d'exploitation	66,7%	64,7%	2,0%
Résultat brut d'exploitation (RBE)	51,0	54,1	-5,9%
Coût du risque (CR)	10,9	10,5	3,7%
Résultat d'exploitation courante	40,1	43,6	-8,1%
Autres produits et charges	0,3	0,4	-35,0%
Résultat avant impôt	41,0	44,1	-7,0%
Impôts	11,4	11,4	-0,7%
Résultat net des activités arrêtées	2,5	-	1,8
Résultat net	31	29	7,0%
Intérêts minoritaires	2,7	2,4	10,5%
Résultat net part du groupe (RNPG)	28,7	26,9	6,7%
RoU	6,11%	5,83%	0,3%
RoA	0,32%	0,30%	0,0%

Source : Communication financière, calculs ACPR ; données en milliards d'euros ; *hors éléments exceptionnels

5.3 Risque de marché

■ Risques de variation de taux d'intérêt sur les titres à revenus fixe, de taux de change, de prix d'actifs financiers, de prix d'actifs réels, de prix des matières premières, etc. pour tous les éléments du portefeuille de marché (au bilan et au hors-bilan)

■ Pour se prémunir contre ce risque

- Opérations de couverture
- FP pour couvrir ce risque ; calcul d'1 VaR (modèle interne)
 - Montant de perte potentielle maximale à ne pas dépasser sur un portefeuille d'actifs au seuil de 99 % sur une période de 10 j
 - VaR convertie en FP d'après une formule réglementaire ; à partir de 2022 Expected shortfall ES

Chapitre 6 : les risques et la réglementation bancaire

- Objectifs de la réglementation bancaire jusqu'aux années 80 :
 - Se substituer aux marchés défaillants (contrôle des changes, encadrement du crédit)
- Démantèlement de ce type de contrôle mi-80 : dérèglementation
 - Moins d'entraves aux mécanismes de marché
- Crises : re-réglementer les établissements
 - remise en cause de la confiance des superviseurs dans discipline de marché et le contrôle interne

- Plan
 - 6.1 Risques et fonds propres
 - 6.2 Réglementation prudentielle Bâle III

6.1 Risques et fonds propres

A) Risques

- ≠ types de risques : risque de crédit, risque de marché, risque opérationnel, risque de liquidité, risque de taux d'intérêt, ...

B) FP

- Banque bien capitalisée (10/100) et banque moins capitalisée (4/100) ratios de levier

Actif	Passif	Actif	Passif
Réserves 10	Ressources 90	Réserves 10	Ressources 90
Créances 90	FP 10	Créances 85	FP 5

Actif	Passif	Actif	Passif
Réserves 10	Ressources 96	Réserves 10	Ressources 96
Créances 90	FP 4	Créances 85	FP -1

6.2 Bâle III

- Suite à la CFG de 2007-09, CBCB a voulu renforcer la résilience du système bancaire
 - Directive CRD4 (*Capital Requirement Directive*) et règlement CRR1 (*Capital Requirement Regulation*), transposant dans le droit de l'UE les dispositions de Bâle 3, adoptés par le Conseil de l'UE en juin 2013 (application 2014)
 - Directive CRD5 et règlement CRR2 adoptés par Conseil de l'UE en mai 2019 (application 2021)
 - Directive CRD 6 et règlement CRR3 d'octobre 2021 (applicable 2025)

- **1^{er} pilier** : exigence minimale en FP pour couvrir 3 catégories de risque : risque de crédit, risque de marché et risque opérationnel
- **2^{ème} pilier** : processus de surveillance prudentielle renforcée (en France ACPR) avec suivi d'autres risques
- **3^{ème} pilier** : transparence et discipline de marché au niveau de l'allocation FP et prise de risque
- **Nouvel accord a plusieurs parties :**
 - définition des FP requis
 - 4 coussins de FP : de conservation, contra-cyclique, établissements d'importance systémique, pour le risque systémique
 - ratio de levier,
 - risque de liquidité,

■ Définition des FP requis

- Les FP totaux d'un établissement (EC et EI) se répartissent :
 - FP de base de catégorie 1 (*Common Equity Tier1 CET1*) : capital social et autres primes d'émission associées, réserves, résultats non distribués et fonds bancaires pour risques bancaires généraux.
 - FP additionnels de catégorie 1 (*Additional Tier1 AT1*) : instruments de dette perpétuelle, dégagés de toute incitation ou obligation de remboursement.
 - FP de catégorie 2 (*Tier2 T2*) : instruments de dette subordonnée d'une durée minimale de 5 ans. Incitations au remboursement anticipé sont interdites.

- Exigences minimales en matière de FP sont les suivantes :
 - **FP CET1 = 4,5 % des RWA**
 - **FP CET1+AT1 = 6 % des RWA**
 - **FP CET1+AT1+T2 (totaux) = 8 % des RWA**
- FP totaux identiques à Bâle 1 et 2 mais attention ajout de coussins.
 - Exigences en FP doivent être respectées à partir de janvier 2015

■ 4 Coussins supplémentaires

■ Cousin de conservation (de sécurité) des FP

- Coussin fixé à **2,5 % des RWA dans des conditions normales**
- À Constituer en période économique normale pour être en mesure d'absorber les pertes en cas de difficultés financières.
- Si les établissements utilisent ce coussin de façon totale ou partielle, ils doivent réduire leur dividende jusqu'à la recapitalisation adéquate

- Restrictions sur les dividendes liées au coussin de conservation en FP CET1

Ratio de FP de base de catégorie 1 (CET1)	Pourcentage minimum de bénéfices non attribués
4% à 5,125 %	100 %
5,125% à 5,750 %	80 %
5,750% à 6,375 %	60 %
6,375% à 7,000 %	40 %
>7 %	0 %

- Si FP CET1 = 5,5 % des RWA : bénéfices non attribués = 80 % au minimum et dividendes versés = 20 % au maximum.
 - En dessous du seuil de 4,5 % : 100 % des bénéfices ne sont pas attribués (distribués) ce qui signifie 0 % de dividende pour les actionnaires.

- Coussin de conservation en période normale :
 - FP CET 1 = **7% des RWA** (4,5% + 2,5%)
 - FP T1 (=CET1+AT1) = **8,5% des RWA** (6% + 2,5%)
 - FP Totaux (=CET1+AT1+T2) = **10,5% des RWA** (8% + 2,5%).
- Coussin de conservation en période de conditions extrêmes :
 - FP CET1 = **4,5 % des RWA**
 - FP CET1+AT1 = **6 % des RWA**
 - FP CET1+AT1+T2 = **8 % des RWA**
- Etablissements doivent se recapitaliser pour respecter de nouveau les exigences

■ **Coussin contra-cyclique (Countercyclical Capital Buffer, CCyB)**

- Mise en place est laissée à la discrétion des autorités locales : HCSF pour la France
- Compris entre **0 % et 2,5 % des RWA pour FP CET1**
- Etablissements doivent être capables de maintenir leur offre de crédit (PME, particuliers) en cas de repli du cycle financier
 - Relâchement des exigences en FP (en cas de retournement du cycle) pour permettre aux banques d'utiliser le capital pour absorber les pertes ou faire face à la hausse des pondérations du risque
 - Mécanisme permet de réduire le risque de contraction du crédit (rationnement du crédit)

27/11/2024

35

- Banques ont 1 an pour se conformer à l'exigence en capital tandis que le relâchement est immédiat
- Augmentation CCyB doit se faire tôt quand dynamique éco est vigoureuse pour constituer des réserves en FP sans restreindre l'offre de crédit sinon activation procyclique
- En France, augmentations du CCyB :
 - Taux en vigueur entre 1 juillet 2019 et 2 avril 2020 0,25 %
 - Dans le contexte du Covid-19, taux ramené à 0 % depuis avril 2020
 - Taux en vigueur à partir du 7 avril 2023 0,5 %
 - Taux en vigueur à partir du 2 janvier 2024 1 %

27/11/2024

36

Restrictions sur les dividendes liées au coussin de conservation et au coussin contra-cyclique sur les FP

Ratio de FP de base de catégorie 1 (CET1)	Pourcentage minimum de bénéfices non distribués
4,50% à 5,75 %	100 %
5,75% à 7,00 %	80 %
7,00% à 8,25 %	60 %
8,25% à 9,50 %	40 %
> 9,50 %	0 %

- Si FP CET 1 = 7,5 % des RWA : bénéfices non attribués = 60% au minimum et dividende = 40 % au maximum.

■ Coussin pour les établissements d'importance systémique (G-SIBs - *Global Systemically Important Banks*)

- Coussin supplémentaire compris entre **1 % et 3,5% des RWA**
- Liste des G-SIBs établie chaque année par le Conseil de stabilité financière (*Financial stability Board*)
- 29 G-SIBs (27/11/2023) :
 - Pas de banques (3,5 % bucket 5)
 - JP Morgan Chase (2,5 % bucket 4),
 - Citigroup, Bank of America, HSBC (2 % bucket 3),
 - Agricultural Bank of China, Bank of China, Barclays, BNP-P, China Construction Bank, Deutsche Bank,... (1,5 %, bucket 2),
 - Bank of Communications, Bank of New York Melon, Groupe BPCE, Groupe CA, ..., SG, ... (1 %, bucket 1)

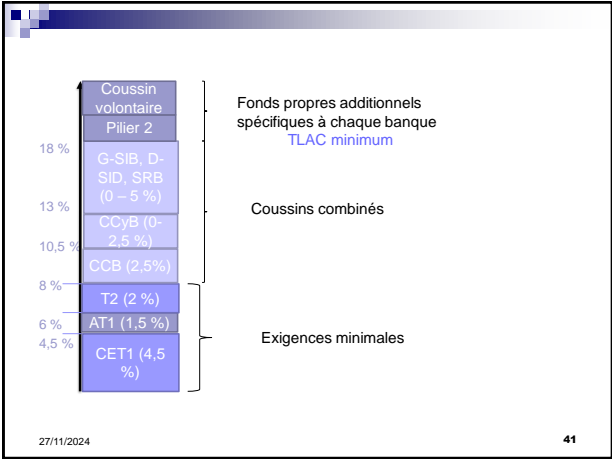
- Coussin pour le risque systémique (Systemic Risk Buffer – SRB)
 - Limiter risques systémiques ou macro-prudentiels non cycliques à LT
 - Pas plafonné mais est a priori compris entre **1 % et 5 %**, décidé par le HCSF, qui en réfère au Comité Européen pour le risque systémique
 - N'a pas encore été activé en France
- Généralement, établissements doivent satisfaire l'un des coussins (G-SIBs ou SRB)

■ Ratio de levier

- FP de catégorie 1 (CET1+AT1) / total actifs non pondérés bilan et hors bilan ≥ 3%
 - Limiter l'effet de levier

■ Ratios de liquidité

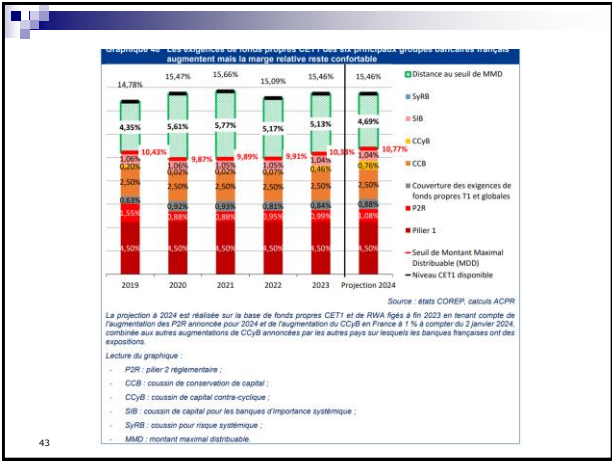
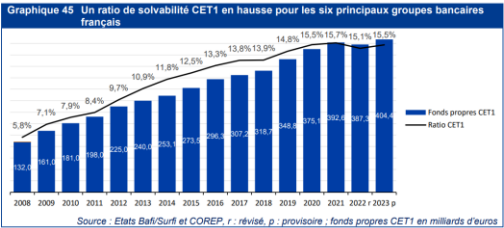
- Liquidity Coverage Ratio LCR = stock d'actifs liquides de haute qualité / Flux nets sortants à 30 jours > 100 % à partir de 2019
 - Pour détenir assez d'actifs liquides pour faire face à des retraits de liquidité en période de stress
- Net Stable Funding Ratio NSFR = Financements stables disponibles (ressources) / Financements stables exigés (emplois) ≥ 100%
 - Assez de ressources stables pour financer des emplois longs
 - contraint l'activité de transformation des banques



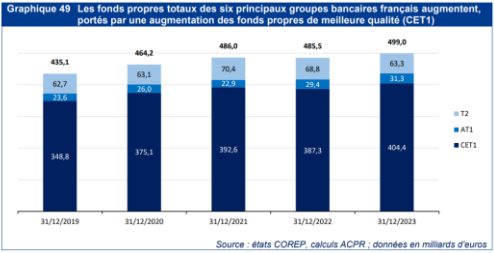
27/11/2024

41

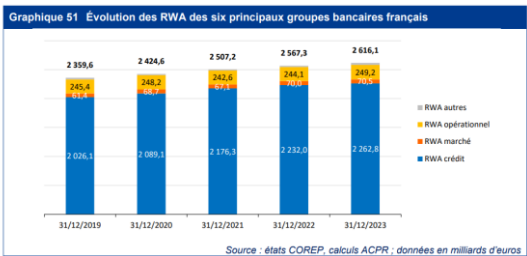
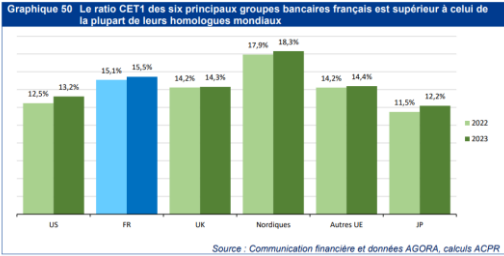
Source : Analyses et synthèses, la situation des grands groupes bancaires français à fin 2023, 2024



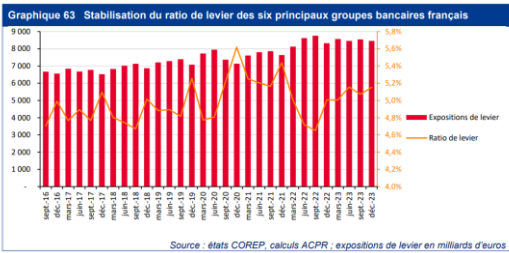
43



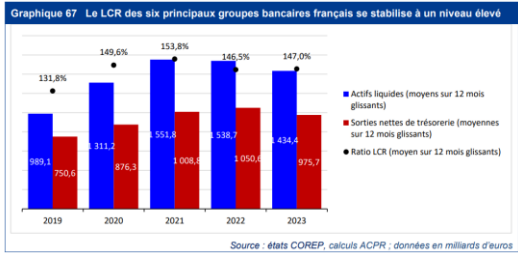
44



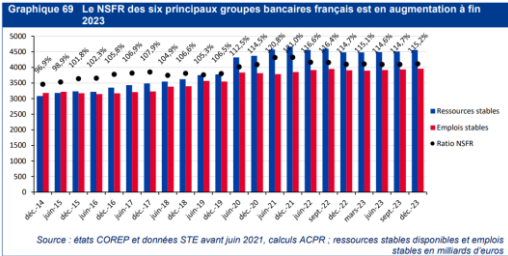
46



47



48



FIN

Bonnes révisions !